

ttersRecherche HuffPost

À LA UNE

POLITIQUE

ÉCONOMIE

CULTURE

TECHNO

MÉDIAS

PEOPLE

VIE DE BUREAU

C'EST LA VIE

SantéÉducationSexualitéAlimentationBeautéVoyageModeRéussir autrementDéconnecter pour respirerÇa marcheTêtes chercheuses



Ce qu'il y a vraiment dans les briques de soupes industrielles



Les hommes n'aiment pas les femmes intelligentes, vraiment?



Comment échapper au pervers narcissique ?

LES BLOGS

Des points de vue et des analyses approfondis de l'actualité grâce aux contributeurs du Huffington Post



Odile Golliet

Devenez fan

Orthopédagogue, spécialisée en phonologie anglaise

Pourquoi vous n'y arrivez

pas en anglais?

Publication: 07/10/2015 07h22 CEST — Mis à jour: 07/10/2015 07h22 CEST

1369

J'aime

365

Partager

53

3

ION - L'an... s Français? Une histoire bien complexe qui finit tous par nous ramener à un moment dans notre vie quotidienne... à l'école, au travail, en vacances. Le débat sur l'apprentissage et les moyens mis en œuvre ont monnaie courante l'actualité, notamment sur la lecture il y a quelques années.

Aujourd'hui, la mondialisation tant décriée nous met pourtant face à une réalité : l'anglais est incontournable, mais tout le monde n'est pas à armes égales dans l'apprentissage de cette langue, et cela pénalise de nombreux parcours. Institutions publiques, écoles privées, formations externes, les "solutions" se sont multipliées ces dernières années, mais quid de ceux qui n'y arrivent toujours pas? De ceux qui ont tout essayé?

Pourquoi certains sont-ils condamnés à être de "mauvais élèves" en anglais?

Il est difficile de leur mettre une étiquette et de leur trouver un profil déterminé. Ils viennent de tous les milieux socio-économiques. Ils ont suivi divers parcours d'études: des plus courts (CAP, apprentissages en alternance) aux plus longs (médecine spécialisée, recherche, sciences etc.), en passant par des formations professionnelles continues tout au long de leur vie.

À tous les niveaux de l'échelle économique et sociale, ces travailleurs peuvent être amenés à perfectionner leur pratique de l'anglais parce que leur poste de travail l'exige. Leurs capacités intellectuelles ne sont pas mises en cause et n'ont rien à voir avec leur aptitude à maîtriser l'anglais.

Leur âge? Il n'a aucune incidence: écoliers, jeunes collégiens, étudiants en Sciences Politiques, ou bien cadres quinquagénaires, la langue anglaise reste leur "bête noire". Malgré les moyens mis en œuvre pour s'approprier les secrets de la langue anglaise, l'apprentissage ne s'installe pas. Certains ont tout essayé, comme le séjour en immersion totale ou bien les cours privés intensifs etc. qui ne donnent pas l'effet attendu, c'est-à-dire une aisance en productions langagières.

Pourtant, notre quotidien abonde en expressions anglaises; c'est la langue de communication touristique et économique par excellence. La mondialisation pousse les entreprises à élever le niveau d'anglais de leurs employés. Ces nouvelles exigences européennes voire mondiales mettent à l'écart ceux qui n'ont pas encore réussi à l'apprendre. Rester sur un tel échec retentit sur leur parcours professionnel et fragilise leur image personnelle, les empêchant de se sentir dans le même monde que leurs congénères.

Alors, pourquoi cet échec, pourquoi ce blocage?

Regardons de plus près leurs difficultés. Tous reconnaissent au moins un des obstacles suivants:

- ils ne comprennent pas ce qu'ils entendent et ne mémorisent pas
- ils ne font pas le lien avec l'écrit
- ils sont dans l'impossibilité "d'aligner deux mots pour faire une phrase"

Que leur manque-t-il?

- La correspondance entre l'écrit et l'oral
- Des techniques de travail par imagerie mentale et moyens kinesthésiques (par les images, les gestes ou le toucher)

L'anglais est difficile à apprendre. Pourquoi?

L'italien est une langue transparente: ce que l'on entend est aisément transcrit à l'écrit. Le français l'est déjà moins: 190 possibilités d'écrire les 40 sons de la langue française. En anglais? Il existe plus de 1120 façons d'écrire la quarantaine de sons! De quoi s'y perdre sauf... si l'on commence par résoudre la difficile équation appelée par les spécialistes "transcription grapho-phonémique", c'est-à-dire la relation entre l'écrit et l'oral.

Nombre d'adultes et de juniors restent démunis devant leurs difficultés d'apprentissage car on ne leur apprend pas comment prononcer et retenir un son, puis un mot. Ce sont pourtant les conditions sine qua non pour les mémoriser, et franchir un premier palier, appelé palier "phonologique".

Tel un petit enfant qui commence à babiller, puis émettre des sons, des syllabes et formuler des mots, nous avons besoin de franchir les étapes fondamentales du langage oral, et donc de l'apprentissage des sons, des lettres puis des mots avant d'apprendre le discours et la communication. Cette formation préparatoire au langage oral se fait naturellement chez les jeunes enfants. La largeur de leur spectre auditif favorise la discrimination auditive, c'est-à-dire la différenciation des sons. Leur mémorisation des mots est donc facilitée. Les enfants constituent progressivement ce qu'on appelle un "stock lexical", c'est-à-dire un stock de mots et commencent à construire des phrases. Le passage à l'écrit leur permet de travailler la relation grapho-phonémique. Ils apprennent à écrire ce qu'ils prononcent ou entendent.

Chez les moins jeunes, tout dépend de leur aptitude à reconnaître les sons et les mémoriser. L'étape de reconnaissance des sons pourtant indispensable n'est que peu prise en compte dans l'apprentissage scolaire car les premiers cours abordent directement les phrases et leur expression orale.

Il devient indispensable d'éviter l'échec immédiat de certains apprenants et de donner une chance à chacun. La porte d'entrée phonologique reste la porte d'entrée principale de l'anglais. C'est une étape incontournable si l'on veut éviter les échecs qui concernent plus de 40 % des Français.

*Odile Golliet, orthopédagogue, spécialisée en phonologie anglaise, a développé la seule méthode d'apprentissage des sons de l'anglais, **ENGLISH PHONOPASS**, destinée aux francophones.*

Lire aussi:

- [Apprendre une langue étrangère: les enfants bilingues comprendraient mieux leur environnement que les autres](#)
- [Apprendre une langue étrangère: 7 raisons de parler une autre langue \(ou plus\)](#)
- [Des cours d'anglais pour les Français? Nous en avons grand besoin selon les résultats d'un classement EF](#)
- [Pour suivre les dernières actualités sur *Le HuffPost C'est la vie*, cliquez ici](#)
- [Deux fois par semaine, recevez gratuitement la newsletter du *HuffPost C'est la vie*](#)
- [Retrouvez-nous sur notre page Facebook](#)